des nouvelles comme celle-là. Pourquoi Ra- émission sur la paix annoncée à grands rendio-Canada ne nous a-t-elle pas donné un forts de publicité et mettant en vedette un compte rendu des conclusions d'un groupe de interviewer canadien, Neil Morrison, qui 14 éminents spécialistes américains en ques- devait poser des questions de bonne foi à un tions asiatiques? La première page du Globe and Mail du 20 décembre dernier donnait sur sept colonnes la manchette suivante: «D'éminents spécialistes américains préviennent que des guerres plus importantes feraient suite à une victoire communiste au Vietnam». La préface de leur étude, telle que rapportée dans la nouvelle du journal, se lit comme suit:

Il faut maintenant que les modérés chez les éducateurs exposent leur opinion, afin qu'on ne prenne pas d'autres opinions comme étant celles de la

J'aimerais demander, encore une fois...

- M. Fairweather: Monsieur le président, le député me permettrait-il de lui poser une question?
 - M. Chatterton: Il ne connaît pas la réponse.
- M. Fairweather: Le député a-t-il lu la déclaration des 14 universitaires américains? Elle laissait entendre qu'il ne devrait pas y avoir une escalade de la guerre au Vietnam.
- M. le vice-président adjoint: A l'ordre. Je regrette d'interrompre le député de nouveau, mais je ne vois pas en quoi la guerre au Vietnam a trait à l'article actuellement à l'étude. Selon l'article 59(2) du Règlement, les discours prononcés en comité plénier doivent se rapporter rigoureusement au poste ou à l'article qui est à l'étude. Il s'agit là d'un ordre de la Chambre. J'essaie simplement d'obtenir que le député se conforme à l'ordre accepté par la Chambre.
- M. Stafford: Comme je l'ai dit il y a un instant, monsieur le président, je parle de la politique de radiodiffusion pour le Canada. A mon avis, rien n'est plus important que d'avoir des émissions justes, impartiales où des opinions contradictoires sont présentées au public canadien. S'il y a quelque chose de plus important, j'aimerais qu'on me le dise ce soir. C'est exactement à cela que je veux en venir. Mon temps de parole n'est pas encore expiré, et je suis en train de dire que nous n'avons pas d'émissions justes et impartiales au Canada.
- M. Orlikow: Lisez toujours. Votre discours est de qui?

Une voix: Lubor Zink.

question, comme l'a fait un autre député: met-on? A une campagne antiallemande sem-Pourquoi, le jour de Noël, a-t-on présenté blable à la campagne antiaméricaine? Il faut aux Canadiens, à la télévision nationale, une plutôt aider l'Allemagne à prendre place dans

groupe d'orateurs durant une conférence sur la paix tenue en Suisse? Les orateurs étaient tous, de toute évidence, des hommes connus pour leur opposition à la politique américaine au Vietnam. L'émission était tellement entachée de partialité que l'annonceur de Radio-Canada a terminé l'émission en disant: «Vous avez sans doute trouvé que cette émission était trop anti-américaine.»

M. Fairweather: Le pape Jean XXIII était-il du nombre?

M. Stafford: Vous pourrez le voir dans les journaux de demain. Je poursuis, car mon temps est limité et je n'ai pas l'intention d'amorcer un débat avec mon honorable ami, dont les idées sont naturellement contraires aux miennes. Enfin, monsieur le président, je m'inquiète d'un rapport, selon lequel nos fameux réalisateurs à Radio-Canada de l'émission du dimanche soir, intitulée The Way It Is, qui a succédé à Seven Days, ont filmé une entrevue avec un dénommé Tauber, auteur d'un ouvrage récent où il cherche à démontrer que le régime Keisinger d'Allemagne est dominé par les nazis. On peut s'attendre à voir cette émission figurer sous peu au programme. Cela s'insère dans la longue série des documentaires antiallemands d'aprèsguerre, qui nous ont été sans cesse imposés par Radio-Canada et d'autres moyens de diffusion, où on laisse entendre que les nazis sont à la veille de reprendre le pouvoir en Allemagne.

Examinons certains faits. Le soi-disant parti néo-nazi, le NPD, a recueilli de 7 à 9 p. 100 seulement du vote populaire dans trois provinces lors d'élections récentes et on estime qu'il n'a recueilli que 5 p. 100 du vote populaire dans tout le pays. Les experts politiques qui connaissent bien l'Allemagne prétendent que ce parti est avant tout une coalition de deux groupes nationalistes, soit les réfugiés et les immigrants. Il importe aussi de signaler que très peu de jeunes sont membres de ce parti. Mais Radio-Canada passe ces faits sous silence; on ne nous parle pas non plus des évaluations du journal britannique digne de foi, The Economist, qui a déclaré l'an dernier qu'aucun reporter de la moindre importance en Allemagne de l'Ouest ne croit que les Nazis reviennent au pouvoir ou détiennent une influence réelle.

La Société Radio-Canada nous parlera-t-elle M. Stafford: Je répéterai encore une fois la de cela? A quel genre de campagne nous sou-

27054-3681